

très fort que ce même Jésus est aussi sur cette terre. — Ils vous demanderont aussitôt où Il est, où Il demeure. Vous leur direz que c'est dans les églises, et ils désireront déjà y aller. — En promenade, vous passez près d'une église, dites à votre bébé que vous tenez par la main ou peut-être encore sur les bras : " Mon enfant, voilà la Maison du bon Dieu, c'est là que demeure ce Jésus qui a tant aimé, qui aime toujours les petits enfants. " Et le cher petit demandera peut-être de lui-même à entrer à l'église ; en tout cas, il vous y accompagnera volontiers. Là, vous aurez bien soin de lui apprendre de bonne heure que le bon Jésus n'est pas partout dans l'église, mais seulement dans le tabernacle devant lequel brûle une petite lampe. — Un jour ou l'autre, au moment d'une communion ou d'une bénédiction, il pourra apercevoir la sainte Hostie. Ne craignez pas d'exciter doucement son attention et de lui dire à voix basse : " Mon enfant, ne vois-tu pas quelque chose de blanc entre les mains du prêtre, ou dans le brillant ostensor ? regarde bien, c'est la sainte Hostie, c'est le Très Saint Sacrement, c'est le bon Jésus ! "

Et l'enfant vous croira simplement avec cette foi naïve qui ignore absolument les *pourquoi* et les *comment*, et vous en ferez facilement un petit ange d'adoration et de prière.

Que de traits charmants je pourrais vous citer, lesquels sont le fruit précieux de ces rapports anticipés de tant de jeunes enfants avec le Dieu de la première communion ! — J'ai entendu parler d'une petite fille qui, dès qu'elle apercevait l'église, se mettait à crier et tirait sa mère par la robe jusqu'à ce qu'elle eût obtenu d'aller rendre visite à son Jésus. — J'ai connu des enfants de cinq à six ans qui souhaitaient déjà de faire leur première communion et pour lesquels il a fallu avancer l'époque régulière de ce grand acte religieux.

Il y en a qui écrivent des lettres au petit Jésus. Quelques-unes de ces épîtres enfantines m'ont été confiées pour les remettre au céleste destinataire et, facteur indiscret, je me suis permis de les lire. J'y ai trouvé des choses ineffables. — Une enfant de six ans, une petite Bruxelloise, termine ainsi sa lettre : "*Bon petit Jésus, embrasse bien pour moi la sainte Vierge et saint Joseph et beaucoup de compliments à tous les saints.*"

— Une autre petite Belge écrivait : "*Tous les samedis j'offre un cierge à la sainte Vierge ma Mère du ciel ; tu dois être bien content, petit Jésus, car c'est aussi ta Mère, et je fais cela au lieu d'acheter des boules ; pour toi, bon Jésus, je t'offrirai un bouquet, dimanche. Fais-moi la grâce de t'aimer beaucoup et de faire une bonne première communion.*"